



# Note de conjoncture

- Vue d'ensemble
- Activité économique aux Comores
- Finances Publiques
- Critères de convergence
- Commerce extérieur
- Situation monétaire
- Activités bancaires
- Transferts d'argent et opérations de change
- Chambre de compensation
- Mise en œuvre de la politique monétaire
- Annexes statistiques

Année 2022

## Table de matières

<b>I. VUE D'ENSEMBLE .....</b>	<b>II</b>
<b>II. EVOLUTION DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE INTERNE.....</b>	<b>2</b>
2.1. CROISSANCE ECONOMIQUE EN 2022 ET PERSPECTIVES POUR 2023 .....	2
2.2. INFLATION.....	3
<b>III. FINANCES PUBLIQUES .....</b>	<b>4</b>
3.1. EVOLUTION DES RECETTES PUBLIQUES.....	4
3.2. EVOLUTION DES DEPENSES PUBLIQUES.....	5
<b>IV. EVOLUTION DES CRITERES DE CONVERGENCE .....</b>	<b>5</b>
<b>V. COMMERCE EXTERIEUR .....</b>	<b>6</b>
5.1. EVOLUTION DES EXPORTATIONS.....	7
5.2. EVOLUTION DES IMPORTATIONS.....	8
<b>VI. SITUATION MONETAIRE.....</b>	<b>10</b>
6.1. CONTREPARTIE DE LA MASSE MONETAIRE.....	11
6.2. COMPOSANTES DE LA MASSE MONETAIRE.....	11
<b>VII. ACTIVITES BANCAIRES .....</b>	<b>12</b>
7.1. PAYSAGE DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT .....	12
7.2. ACTIVITES DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT.....	13
<b>VIII. LES TRANSFERTS D'ARGENT ET OPERATIONS DE CHANGE .....</b>	<b>14</b>
<b>IX. LA CHAMBRE DE COMPENSATION.....</b>	<b>15</b>
<b>X. MISE EN OEUVRE DE LA POLITIQUE MONETAIRE.....</b>	<b>15</b>
<b>ANNEXES STATISTIQUES .....</b>	<b>16</b>

## Liste des tableaux

TABLEAU 1 : EVOLUTION DES EXPORTATIONS EN MILLIONS FC .....	8
TABLEAU 2 : EVOLUTION DES IMPORTATIONS, EN MILLIONS FC .....	9
TABLEAU 3 : EVOLUTION DES CONTREPARTIES DE LA MASSE MONETAIRE EN MILLIONS FC .....	12
TABLEAU 4 : EVOLUTION DES COMPOSANTES DE LA MASSE MONETAIRE EN MILLIONS DE FRANCS COMORIENS.....	12

## Liste des figures

FIGURE 1 : EVOLUTION DU PIB NOMINAL ET DU TAUX DE CROISSANCE REELLE .....	3
FIGURE 2 : EVOLUTION DE L'INFLATION EN GLISSEMENT ANNUEL.....	3
FIGURE 3 : EVOLUTIONS DES RESSOURCES DE L'ETAT, EN MILLIARDS FC .....	4
FIGURE 4 : EVOLUTION DES DEPENSES DE L'ETAT, EN MILLIARDS FC .....	5
FIGURE 5 : EVOLUTION DU DEFICIT COMMERCIAL, EN MILLIARDS.....	6
FIGURE 6 : EVOLUTION DES EXPORTATIONS, EN MILLIONS FC .....	7
FIGURE 7 : EVOLUTION DES IMPORTATIONS, EN MILLIONS FC .....	10
FIGURE 8 : PART DE MARCHE AU 31 DECEMBRE 2020 .....	12
FIGURE 9 : CHEQUES ET VIREMENTS PASSES EN COMPENSATION.....	15

## I. Vue d'ensemble

L'activité économique mondiale est caractérisée par un ralentissement de la croissance en 2022 après la relance post-Covid de 2021. En effet, la pression inflationniste qui a entraîné un relèvement des taux d'intérêt des principales banques centrales, la guerre en Ukraine et la résurgence de la pandémie de Covid-19 en Chine ont pesé sur l'activité économique mondiale en 2022. Ainsi, le FMI<sup>1</sup> table sur un taux de croissance de 3,4% en 2022, soit 0,2 point de pourcentage de plus que prévu et après 6,2% en 2021. Cette révision à la hausse résulte de la vigueur inattendue de l'activité économique dans de nombreux pays au troisième trimestre 2022.

En effet, du côté de la demande, la consommation et l'investissement privé ont été plus soutenus que prévu. Du côté de l'offre, la réduction des goulets d'étranglement ainsi que la baisse des coûts de transport ont atténué les pressions sur les prix des intrants et permis un rebond de la production.

Dans les pays avancés, le taux de croissance est estimé à 2,7% en 2022 contre 5,4% en 2021 résultant du repli de l'activité dans l'ensemble des pays de ce groupe. Aux Etats Unis, la croissance est passée de 5,9% en 2021 à 2,0% en 2022 en lien avec la perte du pouvoir d'achat et les mesures entreprises pour le durcissement de la politique monétaire. Dans la Zone euro, le repli de l'activité a ramené la croissance à un taux de 3,5% en 2022 après 5,3% en 2021 en lien avec le recul de l'activité économique en France (2,6% en 2022 contre 6,8% en 2021), en Italie (3,9% en 2022 après 6,7% en 2021) et en Allemagne (1,9% en 2022 contre 2,6% en 2021) à cause de l'impact négatif de la guerre en Ukraine et le resserrement de la politique monétaire de la Banque Centrale Européenne avec l'arrêt de ses achats nets d'actifs et le relèvement de ses taux à partir du mois de juillet 2022 .

Le ralentissement de l'activité économique a concerné également les économies émergentes et en

développement en 2022 avec un taux de croissance de 3,9% après 6,7% en 2021. En Chine, la flambée de la Covid-19, suivie des confinements prolongés dans les villes densément peuplées, a freiné l'activité économique avec un taux de croissance estimé à 3,0% en 2022 contre 8,4% en 2021. En Russie, l'activité économique a enregistré une récession en 2022 (-2,2% de taux de croissance en 2022 après 4,7% en 2021) en lien avec les sanctions prises à son encontre depuis le début de la guerre en Ukraine. En Afrique subsaharienne, la croissance est estimée à 3,8% en 2022 après 4,7% en 2021 en raison du recul de l'activité économique en Afrique du Sud (2,6% en 2022 contre 4,9% en 2021).

Pour sa part, l'inflation a atteint des sommets en 2022 avec un taux d'inflation mondial moyen de 8,8% contre 4,7% en 2021, suite à l'augmentation des prix des denrées alimentaires et de l'énergie ainsi que des déséquilibres persistants de l'offre et de la demande. Cette inflation est plus prononcée dans les pays émergents et en développement (9,9%) que dans les pays avancés (7,3%).

Par ailleurs, les perspectives pour 2023 tablent sur la poursuite du ralentissement de la croissance mondiale. En effet, selon les prévisions du FMI, la croissance mondiale devrait ralentir de 3,4% en 2022 à 2,9% en 2023.

La faible croissance attendue en 2023 est liée au relèvement des taux par les banques centrales, en particulier dans les pays avancés, ainsi qu'à la guerre en Ukraine.

Le recul de la croissance en 2023 serait imputable aux pays avancés (1,2% après 2,7% en 2022). Dans les pays émergents et en développement, la croissance devrait augmenter légèrement pour atteindre 4,0% en 2023. Elle devrait s'accélérer en Chine avec la réouverture complète du pays en 2023 (5,2%).

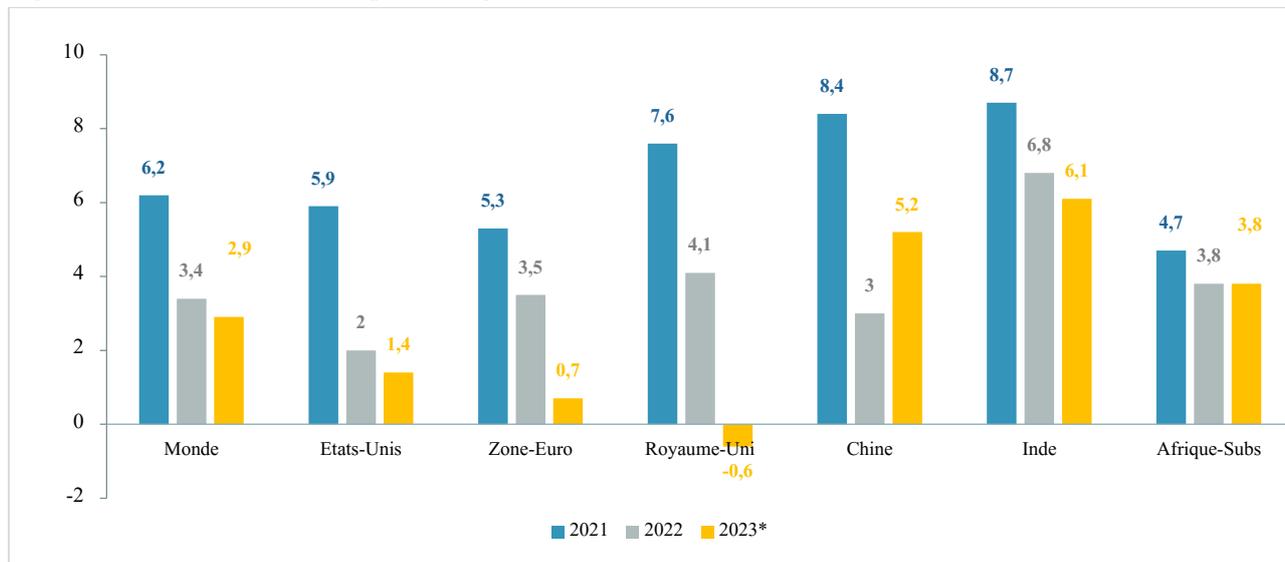
---

<sup>1</sup> Mise à jours des perspectives de l'économie mondiale de janvier 2023

Quant à l'inflation, le taux mondial devrait décliner de 8,8% en 2022 à 6,6% en 2023 mais continuera à

dépasser les niveaux enregistrés avant la pandémie (2017–19) d'environ 3,5 %.

**Figure 1 : Taux de croissance, en pourcentage**



Source : WEO-FMI ; \* projections

## II. Evolution de l'Activité économique interne

### 2.1. Croissance économique en 2022 et perspectives pour 2023

Malgré la persistance des perturbations des chaînes d'approvisionnement et la guerre en Ukraine qui ont entraîné une flambée des prix des matières premières et des produits de base au niveau mondiale, mais aussi aux Comores avec une inflation record, la reprise de l'activité économique interne entamée en 2021 s'est poursuivie timidement en 2022. En effet, la croissance économique est estimée à 2,6% en 2022 après 2,2% en 2021. Une situation rendue possible grâce aux mesures de soutien prises par le gouvernement pour soutenir l'activité économique (subventions de certains produits de première nécessité tels que le riz et la farine) et à la hausse des envois de fonds de la diaspora qui ont permis de soutenir les dépenses de consommation des ménages.

Du côté de l'offre, cette croissance s'explique par le dynamisme de l'activité dans les trois secteurs : primaire (2,8% en 2022 après 3,2% en 2021), secondaire (2,6% en 2022 comme en 2021) et tertiaire (2,4% en 2022 contre 1,4% en 2021).

Dans le secteur primaire, l'agriculture est restée vigoureuse avec une croissance de 3,0% en 2022 après 3,9% en 2021, qui a bénéficié d'une pluviométrie satisfaisante et tiré profit des différents projets dans ce domaine, notamment le projet Intégré de Développement des Chaînes de valeurs et de la Compétitivité (PIDC) et le projet d'Appui aux filières d'Exportation et au Développement Rural (AFIDEV). Egalement, la pêche a enregistré une croissance de 2,5% de sa valeur ajoutée après 2,0% une année auparavant et ce en dépit de la hausse des prix des produits pétroliers qui constituent les principales consommations intermédiaires du secteur.

Malgré le renchérissement des cours de matières premières et des produits de base, le secteur secondaire a enregistré la même croissance qu'en 2021 (+2,6%) en lien avec la bonne tenue des activités de « textiles et articles d'habillement » (5% en 2022 contre 3% en 2021), tirant profit de l'organisation massive des festivités de mariage.

Parallèlement, les activités de construction ont connu une progression de leurs valeurs ajoutées (2,0%) en lien avec la construction des maisons mais également la poursuite de l'exécution des grands chantiers de l'Etat notamment les routes. En revanche, la branche « électricité, gaz et eau » a enregistré un repli de son rythme de croissance (1,0% en 2022 contre 1,6% en 2021) à cause de la hausse des coûts de production en l'occurrence la hausse des prix des produits pétroliers.

Pour sa part, le secteur tertiaire a poursuivi la relance entamée en 2021 avec une croissance de 2,4% en 2022 après 1,4% en 2021, un rythme de croissance toujours en deçà de son niveau d'avant crise sanitaire. Cette croissance s'explique principalement par la bonne tenue des activités de commerce, qui représentent plus de 30% du secteur, en dépit de l'augmentation des coûts de fret maritime et frais de transport et des services d'hébergement et de restauration en raison de la forte arrivée des touristes en 2022 avec la levée des mesures de restriction de voyage (50 360 arrivées aux frontières en 2022 contre 28 800 en 2021).

Au titre de la demande, la consommation finale a enregistré 0,5% de hausse par rapport à l'année 2021, malgré la forte progression des prix à la consommation. Dans ce contexte de perte du pouvoir d'achat, la consommation finale des ménages est ressortie en légère hausse (0,6% en 2022 après 3,9% en 2021), soutenue principalement par la hausse des envois de fonds de la diaspora. Pour sa part, la consommation des administrations publiques a progressé de 0,3% en 2022 après la contraction de 5,3% en 2021. En revanche, l'investissement s'est légèrement contracté (-0,1% en 2022 contre 1,0% en 2021) avec la baisse de 20% des importations des biens d'équipement en dépit des activités de construction. Du côté de la demande extérieure, les exportations de biens et services ont fortement progressé en 2022 (+36,6%) en lien à la fois avec la hausse des exportations de biens en l'occurrence les produits de rente et la hausse des

exportations de services grâce à la maîtrise de la pandémie au niveau mondiale. En revanche, les importations de biens et services ont connu un repli de leur rythme de croissance (4,9% en 2022 après 10,7% en 2021) reflétant d'une part les restrictions aux exportations imposées à certains pays qui ont accentué la hausse des prix mondiaux des produits énergétiques et des denrées alimentaires ainsi que celle du fret maritime et d'autre part, la dépréciation de l'Euro par rapport au dollars US au cours de l'année sous-revue.

Les perspectives pour l'année 2023 tablent sur une poursuite de la relance de l'activité économique nationale à la faveur d'une amélioration de la conjoncture internationale avec la baisse attendue de l'inflation mondiale et un environnement interne favorable en rapport aux effets attendus sur l'activité économique du soutien des partenaires au développement.

Ainsi, la croissance est projetée à 3,6% en 2023 après 2,6% en 2022. Cette croissance serait tirée par l'ensemble des trois secteurs : primaire (+3,1%), secondaire (+2,6%) et tertiaire (+3,7%).

Au niveau du primaire, le sous-secteur de l'agriculture devrait rester dynamique (+3,4%) bénéficiant des soutiens entre autres des projets PIDC et AFIDEV. De même, la pêche connaîtrait une croissance de 3,0% en 2023 avec la reprise des activités de la Société Nationale de pêche.

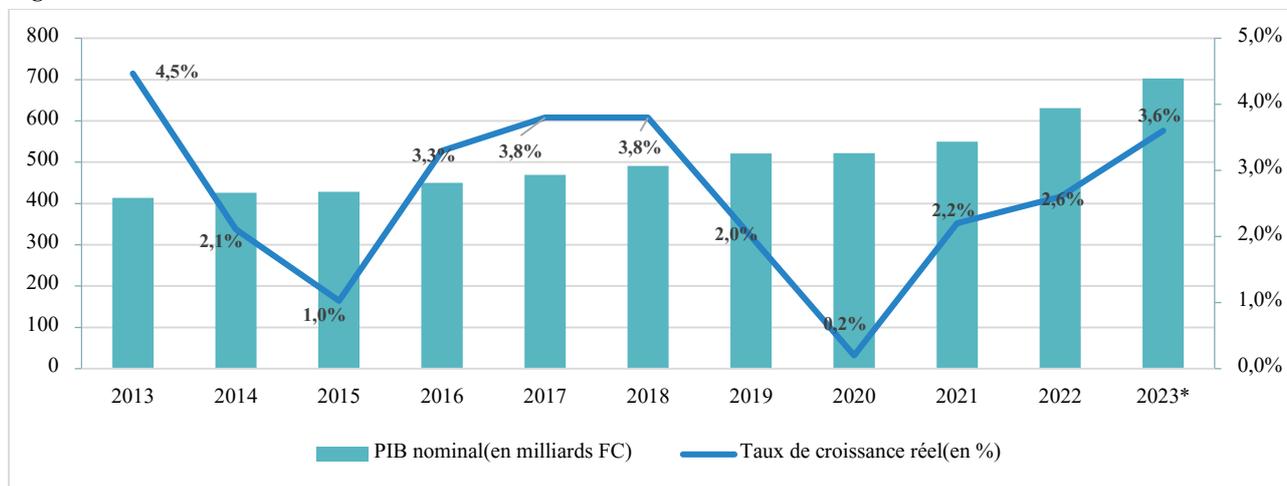
Dans le secteur secondaire, la croissance est attendue à 2,6% comme les deux années précédentes. Au niveau du tertiaire, les activités progresseraient de 3,7% en 2023 en lien avec la bonne performance du commerce, des transports et des services d'hébergement et de restauration.

Du côté de la demande, la consommation finale se conforterait de 4,4% en 2023 contre 0,5% l'année précédente avec l'atténuation attendue de l'inflation à partir du second semestre. L'investissement devrait croître de 2,1% en 2023 contre une contraction de 0,1% en 2021, portée essentiellement

par sa composante publique qui profiterait notamment des travaux de construction de l'hôtel Galawa et la finalisation des travaux de l'hôpital El-Maarouf. Au niveau de demande extérieure, les exportations de biens et services devraient baisser

de 3,5% en 2023 après les fortes hausses observées au cours des deux années précédentes. Quant aux importations de biens et services, elles sont projetées à la hausse de 3,0% en 2023 après 4,9% en 2022.

Figure 2 : Evolution du PIB nominal et du taux de croissance réelle



Sources : INSEED, estimations BCC/\*Projections BCC

## 2.2. Inflation

En 2022, les Comores ont enregistré un taux d'inflation à deux chiffres estimé à 12,4% après 0,1% en 2021 et 0,9% en 2020. La hausse des cours mondiaux des produits énergétiques et des denrées alimentaires suite à la perturbation de l'offre mondiale et la guerre en Ukraine, a largement favorisé la hausse des prix aux Comores. En effet, ces tensions inflationnistes au niveau mondial ont poussé les autorités à augmenter les prix des produits pétroliers en fin mai 2022, une première depuis 2005. Cette mesure a amplifié la longue phase haussière des prix à la consommation entraînant des variations en glissement annuel à deux chiffres à partir de juin 2022, avec des fortes variations en août (+18,2%) et en décembre (+20,6%) correspondant à des périodes de forte consommation en raison de la présence de la diaspora notamment pour la célébration des festivités de grand mariage.

Ainsi, au cours de l'année 2022, la quasi-totalité des biens du panier de consommation des ménages se sont renchérissés, hormis les « boissons alcoolisées et

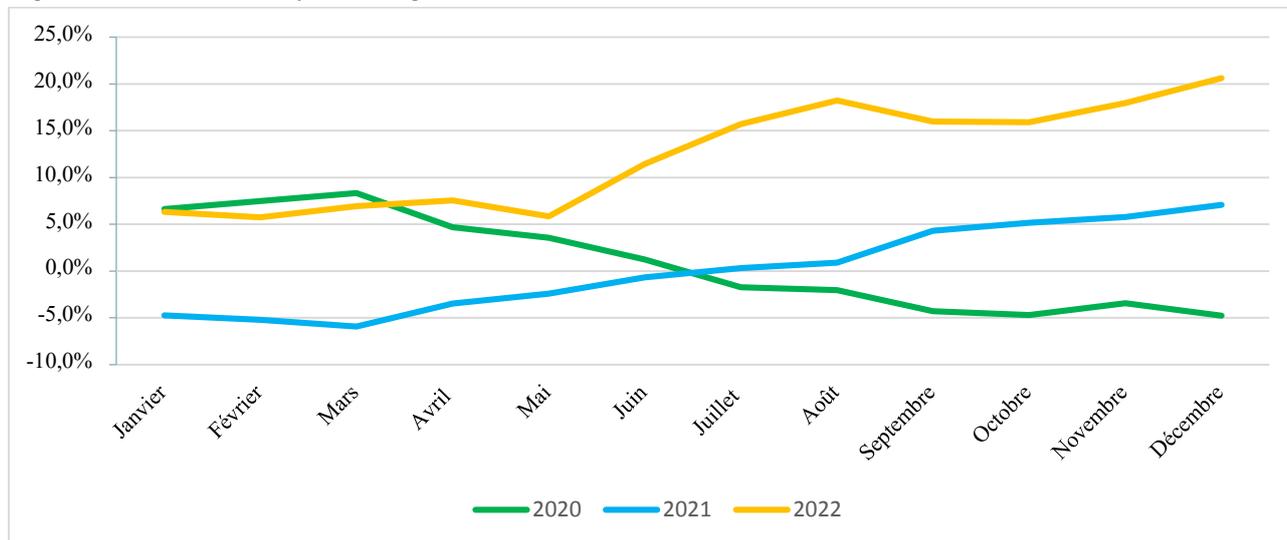
tabac » et la « communication » qui ont enregistré des baisses des prix de 4,8% et 1,7% respectivement. Les plus fortes hausses des prix sont observées au niveau des services de « logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (+20,1%), en raison de la hausse de la facture d'électricité et des combustibles comme le pétrole lampant, suivie des « meubles, articles de ménages et entretien courant de la maison » (+17,8%), des « articles d'habillement et chaussures » (+14,5%) avec l'organisation massive des grands mariages et des services de « transports » (+13,5%) suite à l'augmentation des prix des produits pétroliers.

S'agissant des produits « alimentaires et boissons non alcoolisées » qui représentent plus de 56,1% du panier de consommation des ménages comoriens, leurs prix ont enregistré une hausse de 12,7% en raison principalement de la hausse des prix des produits alimentaires importés tels que le riz, la farine, les ailes de poulet résultant des pénuries observées au cours de l'année 2022.

Par ailleurs, l'inflation est projetée en baisse de 1,6 point de pourcentage par rapport à 2022 et devrait s'établir à 10,6% en 2023, une inflation à deux chiffres largement supérieure à la norme communautaire de 3% de la CMAF. En effet, au

cours des deux premiers mois de l'année 2023, l'inflation en glissement annuel est restée à des niveaux élevés et a atteint 20,8% et 20% respectivement en janvier et février 2023.

Figure 3 : Evolution de l'inflation en glissement annuel



Sources : INSEED, calculs BCC

### III. Finances publiques

Les données provisoires relatives aux finances publiques présentent une amélioration de la situation budgétaire de l'Etat pour l'année 2022, notamment avec une augmentation des recettes intérieures (+2,4%), en dépit d'une hausse des dépenses courantes (+9,6%). En effet, le solde

primaire s'est amélioré ressortant à -11,1 milliards FC à fin décembre, contre -18,7 milliards FC l'année précédente. De même le solde budgétaire de base s'est atténué s'affichant à -12,2 milliards FC contre -20,2 milliards FC une année auparavant.

#### 3.1. Evolution des recettes publiques

Les recettes totales se sont établies à 82,8 milliards FC en 2022 contre 91,3 milliards FC en 2021, soit une contraction de 9,3%, expliquée essentiellement par la baisse des dons extérieurs (-27,1%), les recettes intérieures enregistrant une progression sur la période.

Prévues à 57,3 milliards FC dans la loi de finances rectificative 2022, les recettes intérieures ont été réalisées à hauteur de 98,4%, s'élevant à 56,3 milliards FC à fin décembre 2022. Ces dernières, comme cela a été souligné plus haut ont enregistré

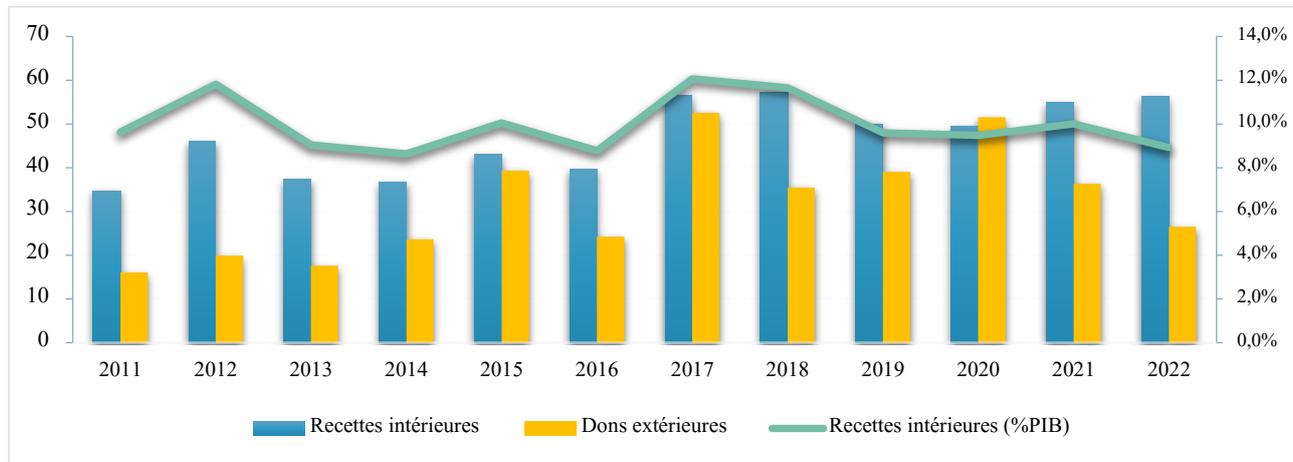
une hausse de 2,4% par rapport à 2021 (55 milliards FC), en liaison avec la progression des recettes non fiscales (+28,9%). En effet, celles-ci se sont établies à 12 milliards FC en 2022 contre 9,3 milliards FC l'année précédente, tandis que les recettes fiscales se sont contractées sur la période s'affichant à 44,4 milliards FC à fin décembre 2022 contre 45,7 milliards FC une année plus tôt, soit une baisse de 2,9%.

Les recettes extérieures, réalisées à un taux de 42,8% des prévisions rectificatives se sont établies

à 26,5 milliards FC contre 36,4 milliards FC en 2021, en liaison avec la baisse simultanée des aides

budgétaires (-76%) et des financements de projets (-14,5%).

Figure 3 : Evolutions des ressources de l'Etat, en milliards FC



Sources : CREF, BCC

### 3.2. Evolution des dépenses publiques

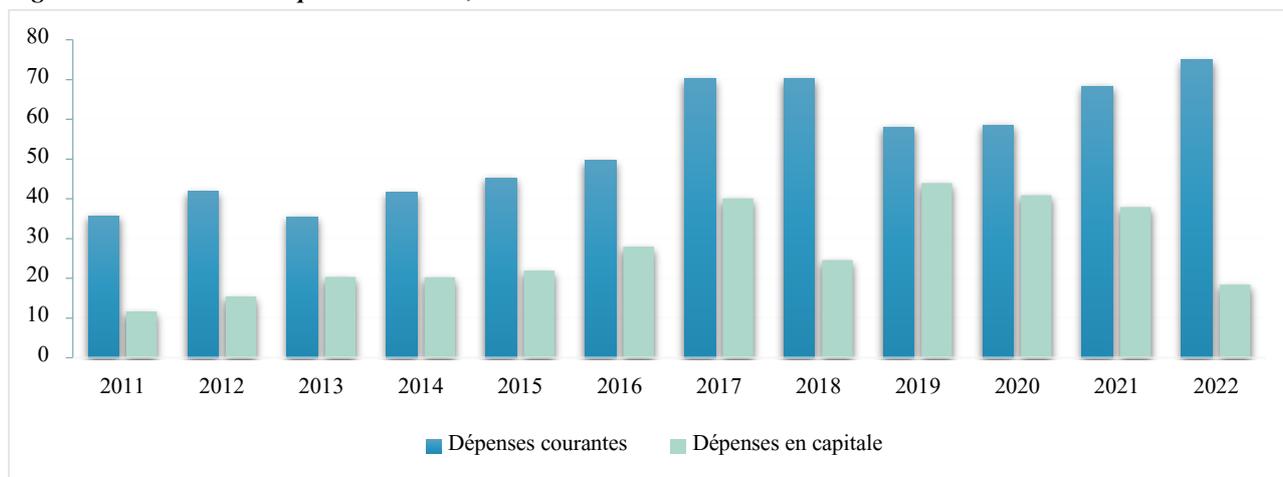
Dépassant les prévisions rectificatives de la loi de finances (57,4 milliards FC), les dépenses courantes se sont établies à 74,9 milliards FC à fin décembre 2022. Par rapport à l'année précédente, ces dépenses ont augmenté de 9,6%, une progression mise en évidence par l'évolution de ses sous rubriques :

- En dépit de l'augmentation de l'indice salarial dans la fonction publique intervenue en fin

d'année 2022, les dépenses du personnel sont restées quasiment stables autour de 28 milliards FC entre décembre 2021 et décembre 2022 ;

- Les dépenses en biens et services ont progressé de 14,3%, s'élevant à 13 milliards FC à fin décembre 2022 contre 11,4 milliards FC une année auparavant ;

Figure 4 : Evolution des dépenses de l'Etat, en milliards FC



Sources : CREF, BCC

- En revanche les dépenses de transferts et subventions qui avaient progressé l'année

précédente à cause de la crise sanitaire, ont diminué en 2022 s'affichant à 17,8 milliards FC

à fin décembre contre 22,9 milliards FC une année plus tôt, soit une baisse de 22,2% ;

- Les dépenses d'investissement pour leur part, ont diminué de 51,4% courant 2022, pour s'établir à 18,4 milliards FC à fin décembre

contre 37,9 milliards FC à la même période de l'année précédente. Cette régression est observée à la fois au niveau des dépenses en capital sur financement intérieur (-25,8%), qu'au niveau de celles effectuées avec les ressources extérieures (-62%).

#### IV. Evolution de quelques critères de convergence

Les critères de convergence de la Zone CMAF ont évolué de la sorte :

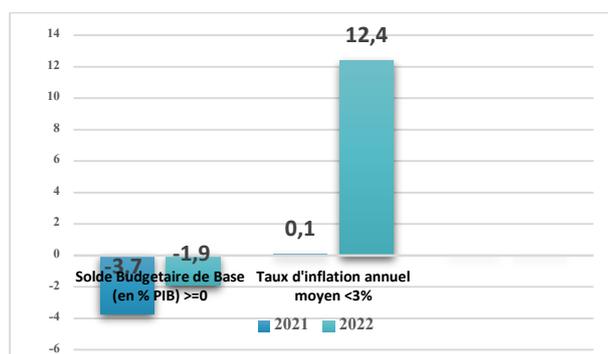
**- Taux d'inflation (inférieur ou égal à 3%) :** En 2022, le taux d'inflation moyen s'établirait à 12,4% contre 0,1% une année auparavant. Cette situation est étroitement liée à l'évolution de la conjoncture internationale notamment les prix élevés de l'énergie et la dépréciation de l'euro consécutifs à la guerre opposant la Russie et l'Ukraine. A cela s'ajoute les fermetures d'usines et de ports en Chine à la suite de nouveaux confinements imposés dans certaines grandes villes dans le cadre sa politique zéro Covid. Ces facteurs ont accentué les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et accru les tensions inflationnistes.

**- Solde budgétaire de base en pourcentage du PIB :** Le critère relatif au solde budgétaire de base

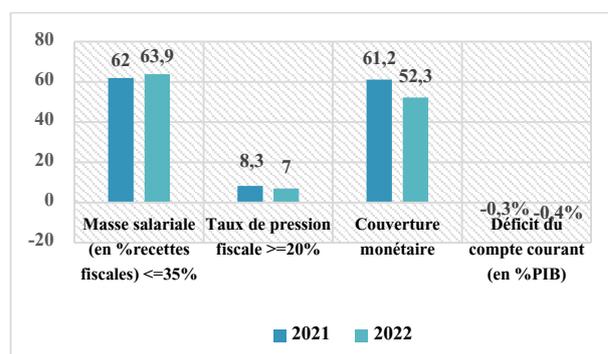
en pourcentage du PIB n'est pas atteint, toutefois il a enregistré une nette amélioration passant de -3,7% à fin décembre 2021 à -1,9% une année plus tard.

**- Avoirs extérieurs nets / masse monétaire :** La couverture monétaire par les avoirs extérieurs nets s'est contractée, s'établissant à 52,3% à fin décembre 2022 contre 61,2% l'année précédente. Toutefois ce niveau n'est pas très éloigné de celui d'avant crise sanitaire.

**- Masse salariale / recettes fiscales <=35% :** Le ratio de la masse salariale sur les recettes fiscales a augmenté de 1,9 point de pourcentage passant de 62% à 63,9% un an après. Cette évolution est expliquée par la baisse des recettes fiscales malgré la stabilité de la masse salariale sur la période.



Source : BCC



#### V. Commerce extérieur

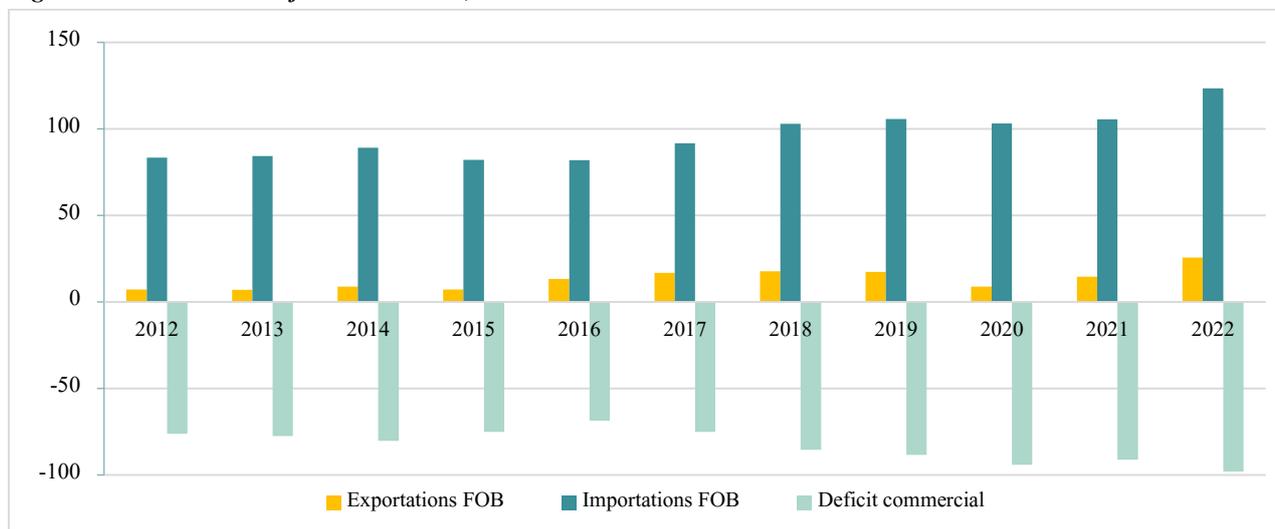
En 2022, les échanges commerciaux de biens ont augmenté de 24,2% pour s'établir 149 milliards FC après 120 milliards FC en 2021, reflétant des

progressions à des rythmes différents des exportations et des importations. En effet, les exportations de biens ont fortement augmenté

(+76,7%) pour se situer à 25,6 milliards FC en 2022 contre 14,5 milliards FC un an auparavant. S'agissant des importations de biens, elles ont crû de 17%, passant de 105,5 milliards FC en 2021 à 123,4 milliards FC en 2022. Le déficit commercial

s'est creusé de 6,7 milliards FC pour atteindre 97,8 milliards FC, soit l'équivalent de 15,5% du PIB en 2022. En dépit de cette détérioration, le taux de couverture est passé de 13,7% en 2021 à 20,75% en 2022, soit un gain de 7 points de pourcentage.

Figure 5 : Evolution du déficit commercial, en milliards FC



Source : BCC

### 5.1. Evolution des exportations

Les exportations de biens s'élèvent à 25,6 milliards FC en 2022 contre 14,5 milliards FC en 2021, soit 76,7% d'augmentation. Cette forte progression résulte principalement de la hausse des exportations de girofle, représentant à elles seules près de 67% du total des exportations de l'année. Cette évolution reflète l'augmentation des quantités de girofle expédiées vers l'extérieur, qui sont passées de 2 785 tonnes en 2021 à 8 399 tonnes en 2022. Egalement,

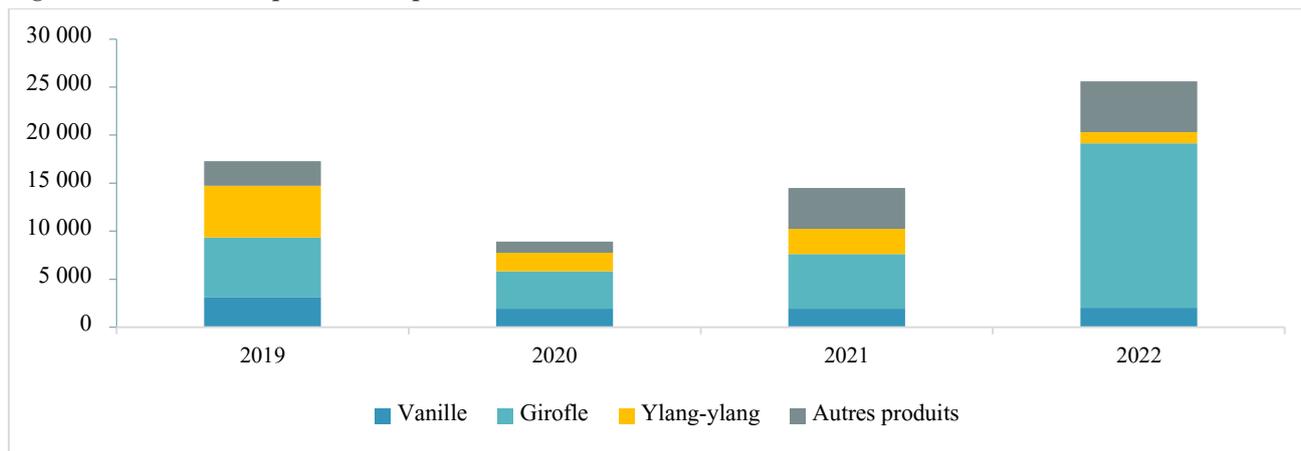
bénéficiant de la flambée des cours au niveau mondial, les exportations de vanille ont crû de 4,3% pour se situer à 2 milliards FC en 2022 en dépit de la baisse des quantités vendues à l'extérieur en 2022 (34 tonnes en 2022 contre 38 tonnes en 2021). En revanche, les recettes d'exportation d'ylang-ylang ont chuté de plus de la moitié pour s'établir à 1,1 milliard FC contre 2,6 milliards FC en 2021, en lien avec la baisse des cours mondiaux.

Tableau 1 : Evolution des exportations en millions FC

Libellés	2019	2020	2021	2022
Vanille	3 093	1 951	1 940	2 023
Girofle	6 257	3 868	5 686	17 139
Ylang-ylang	5 387	1 926	2 624	1 148
Autres produits	2 539	1 179	4 243	5 304
<b>Total</b>	<b>17 276</b>	<b>8 924</b>	<b>14 492</b>	<b>25 614</b>

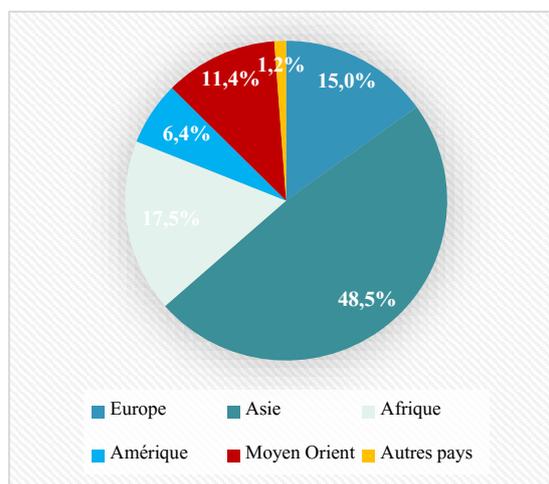
Source : Douanes

**Figure 4 : Evolution des produits d'exportations en millions FC**



Source : BCC

Par répartition géographique, le marché asiatique devient la première destination des produits comoriens en captant 48,5% des exportations en 2022. Il s'agit essentiellement du girofle à destination de l'Inde et du Singapour. En deuxième position, on retrouve le marché africain, représentant 17,5% du total des exportations en raison du recyclage des produits expédiés principalement à Madagascar. Pour sa part, le marché européen occupe la troisième place, avec 15% des exportations des produits comoriens et sont constitués essentiellement des produits de rente à destination de la France. En quatrième position, les pays du Moyen-Orient qui ont acheté 11,4% des exportations.



## 5.2. Evolution des importations

La valeur CAF des importations de biens a augmenté de 19,1% pour atteindre 162,9 milliards FC en 2022 contre 136,8 milliards FC une année auparavant. La hausse des importations a concerné essentiellement les produits énergétiques, les produits alimentaires et dans une moindre mesure les biens intermédiaires. En effet, tirée par la flambée des cours mondiaux, la facture énergétique s'est alourdie de 52,1% pour atteindre 56,4 milliards FC en 2022 contre 37,1 milliards FC en 2021, avec des accroissements de 61% pour l'essence, de 59% pour le gazole et de 33% pour le pétrole lampant.

Parallèlement, les importations des produits alimentaires ont crû de 23%, en raison de la flambée des prix des denrées alimentaires au niveau mondial, passant de 41,6 milliards FC en 2021 à 51,1 milliards FC un an après. Cette hausse a concerné l'ensemble des produits contenus dans ce panier de biens avec des hausses de 69,1% pour les produits laitiers, de 64,4% pour le sucre, de 14,5% pour les produits carnés et de 10% pour le Riz. Pour leur part, les importations de biens intermédiaires ont enregistré une augmentation de 8% pour s'établir à 27,3 milliards FC en 2022 après 25,3

milliards FC en 2021 en lien avec la hausse des importations du Fer et de l'acier.

En revanche, les importations de biens d'équipement ont enregistré une contraction de 17%

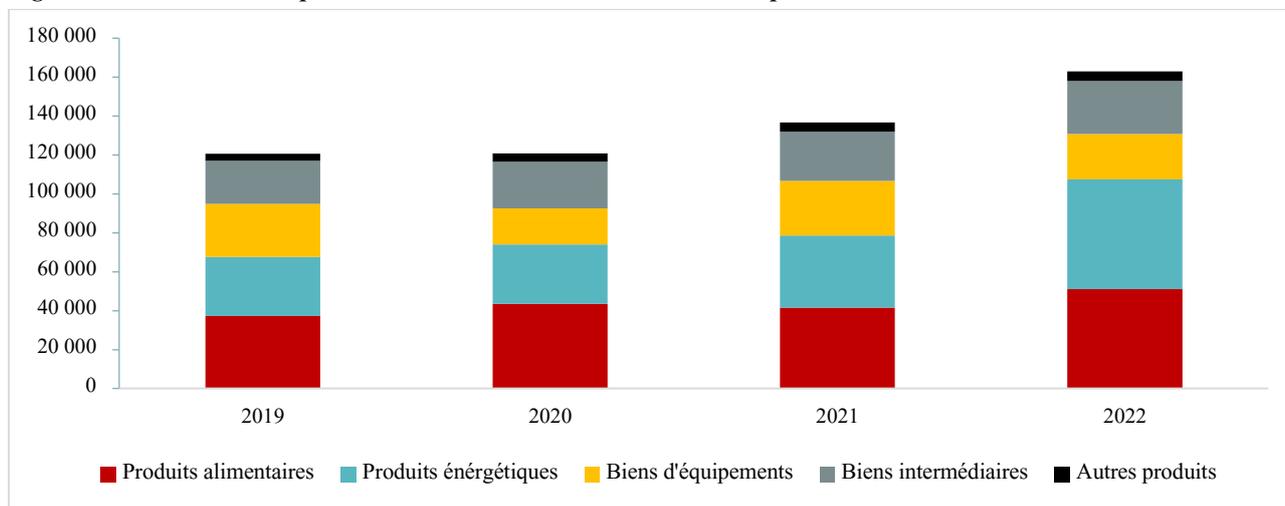
entre 2021 et 2022. La facture des importations de ces biens est passée de 27,9 milliards FC en 2021 à 23,2 milliards FC une année après, sous l'effet de la baisse des importations de véhicules et pièces détachés (-19,5%).

**Tableau 2 : Evolution des produits importés en millions FC**

Libellés	2019	2020	2021	2022
Produits alimentaires	37 319	43 542	41 585	51 132
Produits énergétiques	30 436	30 596	37 101	56 447
Biens d'équipement	27 226	18 550	27 973	23 199
Biens intermédiaires	22 112	23 942	25 295	27 342
Autres produits	3 533	4 190	4 843	4 843
<b>Total</b>	<b>120 626</b>	<b>120 819</b>	<b>136 796</b>	<b>162 964</b>

Sources : Douanes, SCH

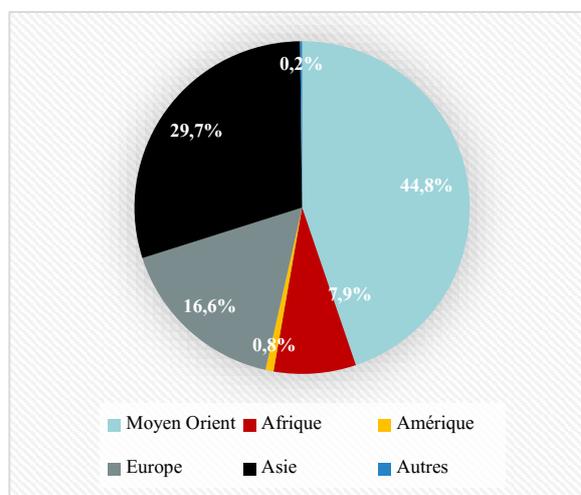
**Figure 5 : Evolution des importations en millions de Francs comoriens par nature**



Sources : Direction Générale des Douanes, SCH

Par zone géographique, les importations comoriennes proviennent en grande partie du Moyen Orient qui approvisionne essentiellement des produits pétroliers. La part de ces importations dans le total a atteint 44,8% en 2022. Les Emirats Arabes Unis en demeurent les principaux fournisseurs dans ce marché. L'Asie, avec 29,7% de part dans les importations totales est le deuxième fournisseur du pays. Dans ce marché, les produits proviennent en particulier de la Chine et de l'Inde qui en détiennent respectivement 21,4% et 23,6% de part de ce marché. Le marché européen quant à lui arrive au troisième rang avec 16,6% du total des importations en 2022. Pour sa part, le marché

africain occupe la quatrième position avec 7,9% des importations.



## VI. Situation monétaire

Après la contraction enregistrée au premier semestre, la masse monétaire a au bout du compte progressé de 8% à la fin de l'année 2022, s'établissant à 212,1 milliards FC à fin décembre contre 196,3 milliards FC une année auparavant. Cette augmentation est portée par la croissance du

crédit intérieur (+28,8%) étant donnée la régression des avoirs extérieurs nets (-7,8%). Par conséquent, le taux de couverture de la masse monétaire par les actifs extérieurs nets s'est détérioré passant de 61,2% à fin décembre 2021 à 52,3% à fin décembre 2022.

### 6.1. Contreparties de la masse monétaire

Au cours de l'année 2022, la croissance de la masse monétaire est portée par sa contrepartie intérieure. En effet, le crédit intérieur est passé de 110,5 milliards FC à fin décembre 2021 à 142,3 milliards FC une année plus tard, soit une hausse de 28,8%.

Sa progression est, tout d'abord observée au niveau des créances nettes sur l'administration centrale enregistrant une croissance de 47,5%, pour s'établir à 25,1 milliards FC à fin décembre 2022 contre 17 milliards FC l'année précédente. Concrètement l'augmentation des créances nettes à l'Etat est due à la diminution de ses dépôts puisque les crédits qui lui sont accordés ont diminué sur la période.

Ensuite, les crédits à l'économie ont eux aussi crû de 25,4%, passant de 93,4 milliards FC à 117,1 milliards FC sur la période. Plus précisément, l'encours des crédits octroyés au secteur public a progressé passant de 6,7 milliards FC à fin

décembre 2021 à 18,7 milliards FC à fin décembre 2022. De même les crédits accordés au secteur privé ont augmenté sur la même période passant de 86,7 milliards FC à 98,4 milliards FC.

Cependant, dans un contexte d'une économie dont l'offre est dominée par une production issue de l'extérieure, la stimulation de la demande globale par la forte croissance du crédit entraîne des sorties nettes de devises relatives au règlement des importations. Par conséquent, les actifs extérieurs nets ont diminué de 7,8% s'élevant à 110,9 milliards FC en décembre 2022 contre 120,2 milliards FC une année auparavant. Cette évolution est beaucoup plus observée au niveau de la Banque Centrale où la position extérieure a diminué de 10%, en revanche celle des autres institutions de dépôts a enregistré une hausse dans cette même période.

Tableau 3 : Evolution des contreparties de la masse monétaire en millions FC

Rubriques	Encours					Variation (%)	
	déc-21	mars-22	juin-22	sept-22	déc-22	déc-21	juin-22
<b>Avoirs extérieurs nets</b>	<b>120 222</b>	<b>115 030</b>	<b>100 826</b>	<b>107 813</b>	<b>110 878</b>	<b>-7,77</b>	<b>9,97</b>
BCC	115 786	108 211	96 397	103 296	104 200	-10,01	8,10
BEF	4 436	6 819	4 430	4 517	6 678	50,56	50,75
<b>Crédit intérieur</b>	<b>110 482</b>	<b>118 244</b>	<b>126 326</b>	<b>132 619</b>	<b>142 268</b>	<b>28,77</b>	<b>12,62</b>
Crédit net à l'Etat	17 038	20 216	20 600	19 821	25 130	47,50	21,99
Crédits à l'économie	93 444	98 028	105 726	112 798	117 138	25,36	10,79
<b>Autres postes nets</b>	<b>- 34 361</b>	<b>- 36 297</b>	<b>- 35 834</b>	<b>- 37 728</b>	<b>- 41 045</b>	<b>19,45</b>	<b>14,54</b>
<b>Masse monétaire</b>	<b>196 343</b>	<b>196 977</b>	<b>191 318</b>	<b>202 705</b>	<b>212 101</b>	<b>8,03</b>	<b>10,86</b>

Source : Banque Centrale des Comores

## 6.2. Composantes de la masse monétaire

L'agrégat « M1-Moyens de paiement » représentant les disponibilités monétaires, affiche une hausse de 6,4%, s'élevant à 144,4 milliards FC à fin décembre 2022 contre 135,7 milliards FC à fin décembre 2021. Toutefois, ses composantes n'ont pas évolué de la même manière. En effet, dans un contexte d'une économie avec un système de paiement peu développé où le règlement des transactions se fait énormément avec du cash, l'augmentation de la masse monétaire au sens étroit, s'est beaucoup reflétée au niveau de la circulation fiduciaire, s'établissant à 59,7 milliards FC à fin décembre

2022 contre 48,1 milliards FC une année auparavant, soit une augmentation de 24%. En revanche, les dépôts transférables sont passés de 87,5 milliards FC à fin décembre 2021 à 84,7 milliards FC une année plus tard, équivalent à une baisse de 3,3%.

Pour sa part l'agrégat « M2-M1, Epargne liquide » renfermant les dépôts d'épargne à vue et à terme enregistre une progression de 11,7%, passant de 60,7 milliards FC à fin décembre 2021 à 67,8 milliards FC à la fin de l'année suivante.

Tableau 4 : Evolution des composantes de la masse monétaire en millions FC

Rubriques	Encours				Variation (%)		
	déc-22	mars-22	juin-22	sept-22	déc-22	déc-21	juin-22
<b>M1/ Moyens de paiements</b>	<b>135 663</b>	<b>134 186</b>	<b>128 202</b>	<b>138 103</b>	<b>144 351</b>	<b>6,40</b>	<b>12,60</b>
Circulation Fiduciaire hors BEF	48 120	46 793	48 155	56 617	59 690	24,04	23,95
Dépôts à vue	87 544	87 393	80 047	81 486	84 661	-3,29	5,76
BCC	1 187	805	1 492	370	1 343	13,13	-9,95
BEF	86 356	86 588	78 556	81 117	83 318	-3,52	6,06
<b>M2-M1 / Epargne Liquide</b>	<b>60 679</b>	<b>62 791</b>	<b>63 116</b>	<b>64 602</b>	<b>67 751</b>	<b>11,65</b>	<b>7,34</b>
<b>M2 / Masse Monétaire</b>	<b>196 343</b>	<b>196 977</b>	<b>191 318</b>	<b>202 705</b>	<b>212 101</b>	<b>8,03</b>	<b>10,86</b>

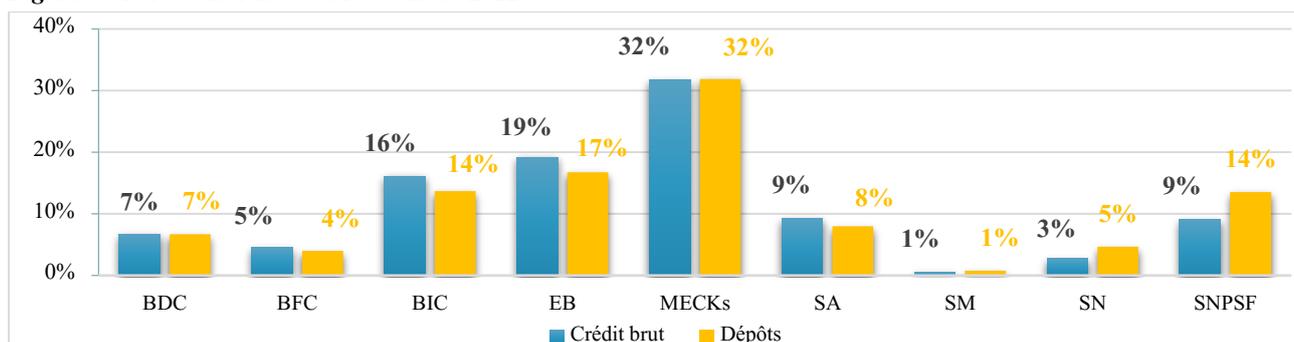
Source : Banque Centrale des Comores

## VII. Activités bancaires

La consolidation des situations comptables des établissements de crédit affiche un total bilan de 201,1 milliards FC à fin décembre 2022 contre 189,4 milliards FC l'année précédente, soit une hausse de 6,2%. A l'actif, cette progression est principalement tirée par les crédits à la clientèle dont le niveau est passé de 97,2 milliards FC à 121,2

milliards FC, soit un rythme de croissance de 24,7%. La progression du total bilan, s'est reflétée au passif, par la hausse des dépôts clientèles s'établissant à 164,1 milliards FC à fin décembre contre 159 milliards FC une année auparavant, équivalent à une hausse de 3,2%.

Figure 8 : Part de marché au 31 décembre 2022

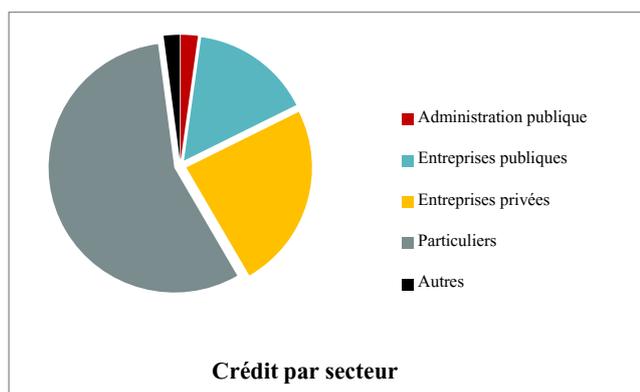


Source : BCC

## 7.1. Evolution du crédit

L'analyse du crédit par secteur indique que sa croissance provient en grande partie de l'accroissement des créances accordées aux entreprises publiques. En effet, celles-ci ont poursuivi leur progression entamée depuis le début de l'année en augmentant de 12 milliards FC environ, s'élevant à 18,7 milliards FC à fin décembre 2022 contre 6,7 milliards FC à fin décembre 2021. De même les crédits accordés aux particuliers ont crû de 23,9% s'établissant à 68,2 milliards FC à fin 2022 contre 55,1 milliards FC l'année précédente. A l'inverse, les crédits à l'Etat se sont contractés de 30% passant de 3,8 milliards FC à fin décembre 2021 à 2,7 milliards FC l'année suivante. Pour ce qui est des créances aux entreprises privées, elles sont restées quasiment constantes sur la période autour de 29 milliards FC.

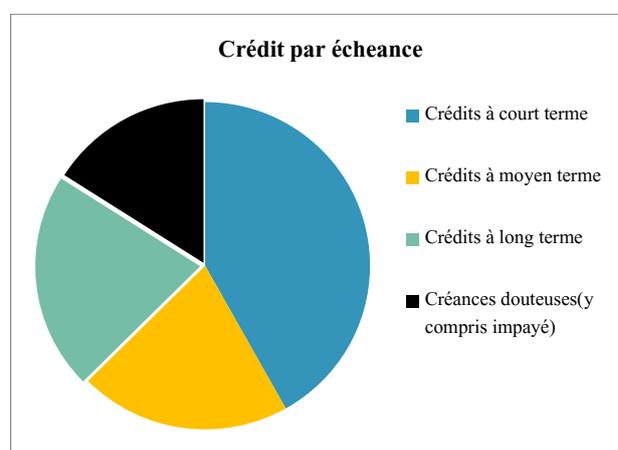
En termes de structure, parmi les crédits accordés par le système bancaire, les créances aux particuliers occupent la première place (56,3%), suivies par celles octroyées aux entreprises privées (24%).



Source : BCC

En examinant l'évolution du crédit par échéance, on s'aperçoit qu'il est dominé par les créances de courtes durées. En effet, le crédit à court terme représentant 41,9% des crédits à la clientèle est passé de 42,6 milliards FC à fin décembre 2021 à 50,7 milliards FC à fin décembre 2022, soit une croissance de 19%. Le crédit à moyen terme équivalent à 20,7% du crédit total s'est contracté sur la période s'établissant à 25,1 milliards FC à fin décembre 2022 contre 27,1 milliards FC une année plus tôt, soit une baisse de 7,4%. Le crédit à long terme a quant à lui progressé sur la période passant de 8,8 milliards FC à 25,9 milliards FC.

Pour ce qui est des créances en souffrance, leur encours a augmenté de 4,2% sur la période passant de 18,6 milliards FC à fin décembre 2021 à 19,4 milliards FC à fin décembre 2022. Toutefois, la qualité du portefeuille s'est améliorée sur la période puisque le taux de créances douteuses a perdu 3,1 points de pourcentage passant de 19,1% à 16%.



Source : BCC

## 7.2. Evolution des dépôts

Les dépôts collectés par les établissements de crédit ont augmenté de 3,2% en 2022, pour s'établir à 165 milliards FC à fin décembre contre 159 milliards FC une année auparavant. Cette progression est observée au niveau des dépôts des particuliers

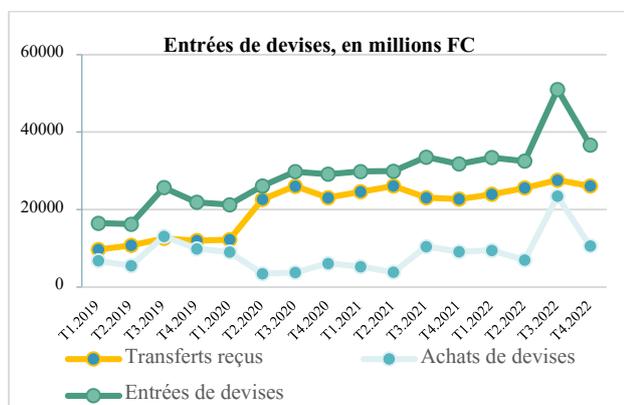
passant de 104,1 milliards FC à fin décembre 2021 à 109,3 milliards FC l'année sous revue, soit une croissance de 5%. De même les dépôts effectués par les entreprises privées ont connu une augmentation de 5,7% sur la période passant 23 milliards FC à

24,3 milliards FC. En termes d'échéance, les dépôts à vue représentent 57,2% de l'ensemble des dépôts

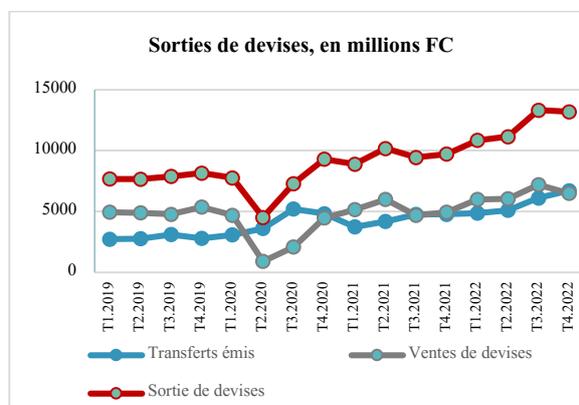
mobilisés par le système tandis que les dépôts à terme sont seulement à 35,3%.

## VIII. Transferts d'argent et opérations de change manuel

En 2022, les entrées de devises via les sociétés spécialisées sont évaluées à 153,2 milliards FC contre 125 milliards FC un an avant, soit une hausse de 22,5%. Cette progression est principalement portée par une forte hausse des achats de devises (+76,1%) passant de 28,6 milliards FC en 2021 à 50,4 milliards FC en 2022. Cette situation est en liaison avec l'arrivée massive de la diaspora comorienne établie en France aux mois de juillet et août pour la célébration des festivités des grands mariages, avec 8,3 milliards FC et 11 milliards FC d'achats de devises effectués par le système bancaire au cours de ces deux mois contre 3,6 milliards FC et 4,4 milliards FC sur la même période de 2021 où les mesures de lutte contre la Covid-19 notamment celle des fermetures des frontières étaient en vigueur. En parallèle les transferts sont évalués à 103,2 milliards FC contre 96,4 milliards FC un an avant, soit une hausse de 7%.



Source : BCC



## IX. Système de compensation

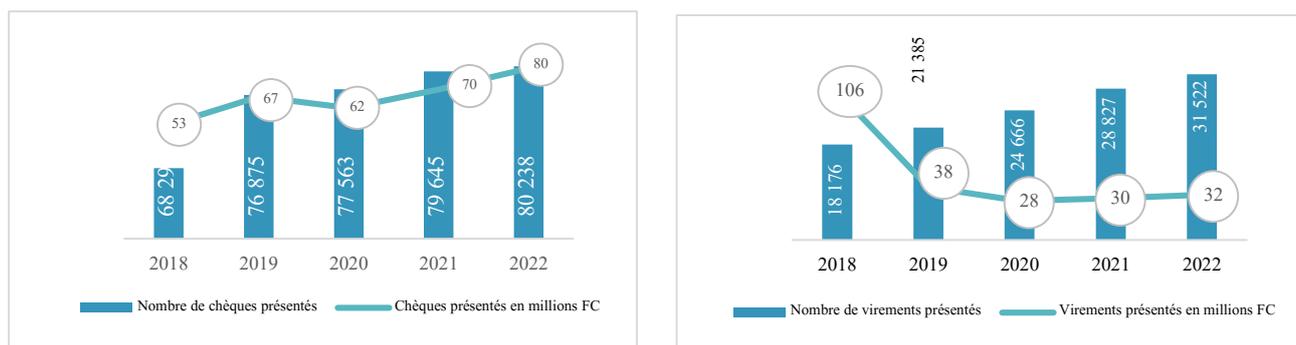
Au cours de l'année 2022, le volume des opérations traitées en compensation a crû de 3% par rapport à l'année précédente passant de 108 472 à 111 760 sur la période. Ces opérations sont évaluées à 226,7 milliards FC en 2022 contre 201,8 milliards FC en 2021.

Le volume des chèques présentés, a légèrement augmenté (+0,7%) pour s'établir à 80 238 contre 79 645 en 2021. En valeur, un accroissement de 12,1% est enregistré pour ces opérations passant de 70,1 milliards FC en 2021 à 78,5 milliards FC un an après. Par ailleurs, parmi les chèques présentés, 1 691 (soit 2,1% du total) pour une valeur de 2,2 milliards FC, ont été rejetés contre 1 731 (soit 2,1% du total des chèques) représentant une valeur de 1,8 milliard FC en 2021.

En ce qui concerne les ordres de virement, le nombre présenté a augmenté de 9,3% au cours de l'année 2022 pour s'établir à 31 522 contre 28 827 en 2021. En valeur, ces opérations ont crû de 12,1% pour s'établir à 148,1 milliards FC contre 131,8 milliards FC l'année précédente.

En parallèle, le volume des virements rejetés a enregistré une hausse de 5,7% par rapport à 2021. En effet, 517 demandes de virement, représentant 2% du total des ordres de virement, ont fait l'objet de rejet contre 489 en 2021. La valeur correspondante à ces opérations est passée de 1,1 milliard FC en 2021 à 1,3 milliard FC une année après.

**Figure 9 : Evolution des chèques et virements passés en compensation**

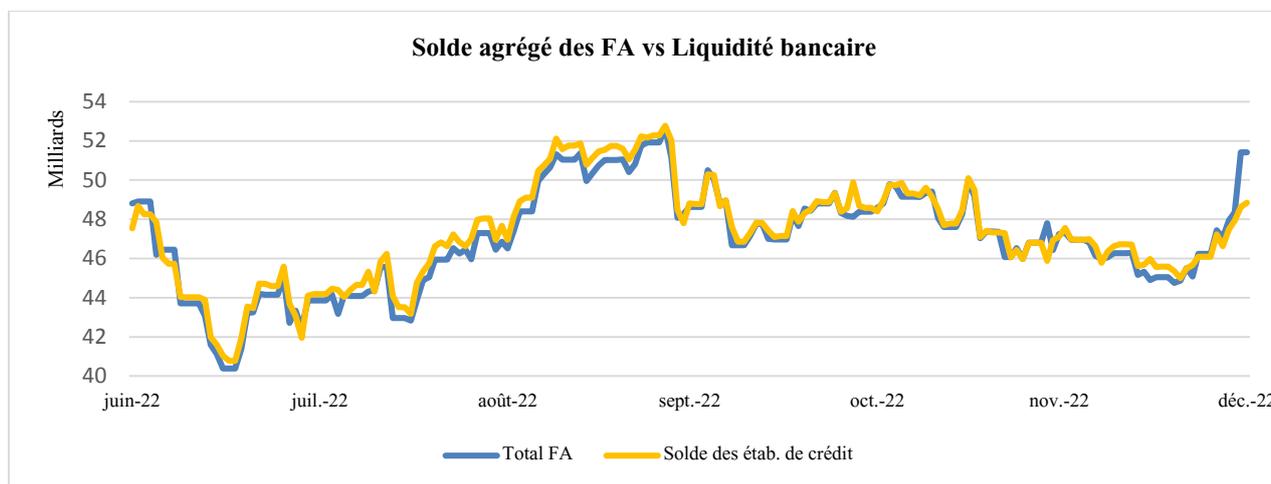


Source : BCC

## X. Mise en œuvre de la politique monétaire

Au cours du second semestre 2022, la liquidité bancaire mesurée par ses facteurs autonomes est

passée de 47,5 milliards FC au 30 juin à 48,8 milliards FC au 31 décembre.



Source : BCC

Dans le but d'améliorer la transmission de la politique monétaire à l'économie réelle, la BCC a adopté une stratégie de réduction de l'excédent de liquidité qui caractérise le marché monétaire local, désamorçant ainsi tout intérêt aux transactions interbancaires et affaiblissant le signal de politique monétaire. Ce desserrement monétaire a été mis en œuvre à travers deux mesures prises :

- Le relèvement en juillet 2022 du taux de réserves obligatoires à 15%, ramené ainsi à hauteur de son niveau de mars 2020 d'avant la crise covid-19 ;

- L'instauration de l'instrument du dépôt à terme (DAT) suivie de la conduite régulière d'opérations de ponction directe de la liquidité du marché monétaire, via appels d'offres compétitives et suivant les paramètres fixés par le Conseil d'Administration de la BCC : le taux maximum de soumission a été fixé à 2,5% et le volume plafond à 2,5 milliards FC, ceci durant la phase-test prévue se clôturant en fin d'année 2022.

En outre, l'excédent de liquidité bancaire existant s'est encore accentué suite à l'injection sur le marché monétaire de 1,3 milliard FC de liquidité

induite par l'accroissement du solde agrégé des facteurs autonomes au cours du second semestre 2022.

Parallèlement à la ponction de liquidité par la règle de réserves obligatoires, la BCC a procédé en continu à six opérations d'absorption directe de la liquidité, via appels d'offres compétitives, tout au long du semestre sous revue. La taille des opérations réalisées a varié de 1 à 1,5 milliard FC. Au total, 8 milliards FC cumulés ont été retirés du marché monétaire au cours de cette période et ce, pour un

montant offert par ce dernier d'environ 14,6 milliards FC. Le taux marginal des adjudications réalisées comme le taux moyen pondéré des offres acceptées (TMP) ont tous deux fluctué entre 1% et 1,75%.

Le fait que, tout au long de la période, l'offre se situe largement au-dessus aussi bien du volume demandé par l'autorité monétaire que du montant effectivement ponctionné par cette dernière reflète assez nettement l'excès de liquidité actuel du marché monétaire.

# Annexes

## **Annexes Statistiques**

**A1. EVOLUTION DES PRINCIPAUX INDICATEURS DU SECTEUR REEL**

**A2. TABLEAU DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT, EN MILLIONS FC**

**A3. EVOLUTION DE LA DETTE PUBLIQUE, EN MILLIONS FC**

**A4. EVOLUTION DES CRITERES DE CONVERGENCE**

**A5. TABLEAU RECAPITULATIF DU RESPECT DES CRITERES DE CONVERGENCE**

**A6. EVOLUTION DU COMMERCE EXTERIEUR**

**A7. SITUATION MONETAIRE, EN MILLIONS FC**

**A8. ACTIVITES BANCAIRES**

**A9. MOUVEMENTS DE DEVISES, EN MILLIONS FC**

**A10. COMPENSATION DES VALEURS, EN MILLIONS FC (CHEQUES ET VIREMENTS)**

## A1. Evolution des principaux indicateurs du secteur réel

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022*	2023**
<b>PIB au prix du marché</b>	<b>428,3</b>	<b>450,2</b>	<b>469</b>	<b>491,1</b>	<b>520,4</b>	<b>522</b>	<b>550</b>	<b>630,6</b>	<b>702,7</b>
Taux de croissance réel du PIB	1,0%	3,3%	3,8%	3,9%	1,9%	0,3%	2,2%	2,6%	3,6%
Taux d'inflation annuel moyen	1,3%	1,8%	1,0%	1,7%	3,7%	0,9%	0,1%	12,4%	10,8%

Source : INSEED, Calculs BCC, \* Provisoire, \*\*Projections

## A2. Balance des paiements, en millions FC

Période	2019	2020	2021	2022
<b>Compte des transactions courantes</b>	<b>-17 497</b>	<b>-9 497</b>	<b>-1 695</b>	<b>-3 090</b>
<b>Biens</b>	<b>-87 808</b>	<b>-93 482</b>	<b>-90 394</b>	<b>-100 680</b>
<i>Marchandises générales</i>	-88 407	-94 110	-91 067	-101 413
<i>Achats de biens dans les ports par les transporteurs</i>	599	629	673	733
<b>Services</b>	<b>-4 999</b>	<b>-24 825</b>	<b>-29 249</b>	<b>-46 293</b>
<i>Transports</i>	-20 950	-17 650	-30 282	-40 342
<i>Voyages</i>	17 776	-5 702	9 574	5 085
<i>Services de communication</i>	6 289	6 410	1 932	3 974
<i>Services de construction</i>	0	0	0	0
<i>Services d'assurance</i>	-3 599	-3 624	-6 156	-8 000
<i>Services financiers (autres qu'assurances)</i>	466	443	443	440
<i>Services informatique et d'information</i>	-1 599	-1 649	-1 099	-1 799
<i>Redevances et droits de licence</i>	-230	-291	-857	-984
<i>Autres services aux entreprises</i>	-4 546	-4 297	-4 494	-6 527
<i>Services personnels, culturels et récréatifs</i>	-142	-156	-172	-189
<i>Services fournis ou reçus par les administrations publiques, n.c.a.</i>	1 536	1 691	1 861	2 049
<b>Revenus</b>	<b>2 481</b>	<b>2 545</b>	<b>2 619</b>	<b>2 616</b>
<i>Rémunération des salaires</i>	1 634	1 616	1 697	2 002
<i>Revenus des investissements</i>	846	929	922	614
<b>Transferts courants</b>	<b>72 830</b>	<b>106 265</b>	<b>115 329</b>	<b>141 267</b>
<i>Administrations publiques</i>	9 539	17 635	9 473	18 281
<i>Autres secteurs (secteur privé)</i>	63 291	88 629	105 856	122 986
<b>Compte de capital et d'opérations financières</b>	<b>18 415</b>	<b>8 825</b>	<b>1 280</b>	<b>3 592</b>
<b>Compte de Capital</b>	<b>13 457</b>	<b>14 979</b>	<b>12 458</b>	<b>12 083</b>
<i>Transferts de capital</i>	13 457	14 979	12 458	12 083
<i>Acquisitions et cessions d'actifs non financiers non produits</i>	0	0	0	0
<b>Compte des opérations financières</b>	<b>4 958</b>	<b>-6 153</b>	<b>-11 179</b>	<b>-8 491</b>
<i>Investissements directs</i>	1 890	1 669	1 674	1 794
<i>Investissements de portefeuille</i>	0	0	0	0
<i>Produits financiers dérivés (net)</i>	0	0	0	0
<i>Autres investissements</i>	5 879	21 716	12 350	-22 635
<i>Avoirs</i>	-3 381	11 360	-1 330	-23 169
<i>Engagements</i>	9 260	10 356	13 681	534
<b>Avoirs de réserve</b>	<b>-2 811</b>	<b>-29 539</b>	<b>-25 203</b>	<b>12 350</b>
<i>Or monétaire</i>	-68	-52	-19	-26
<i>Droits de tirages spéciaux</i>	-2 258	553	-278	-66
<i>Position de réserve au FMI</i>	-67	50	-128	-55
<i>Devises étrangères</i>	-445	-30 125	-24 772	12 469
<i>Autres créances</i>	26	35	-7	29
<b>Erreurs et omissions nettes</b>	<b>-918</b>	<b>671</b>	<b>416</b>	<b>-502</b>

### A3. Tableau des opérations financières de l'Etat, en millions FC

	2018	2019	2020	2021	2022
<b>Recettes totales (dons inclus)</b>	<b>92 781</b>	<b>89 047</b>	<b>101 009</b>	<b>91 336</b>	<b>82 847</b>
<b>Recettes intérieures (courantes)</b>	<b>57 282</b>	<b>50 012</b>	<b>49 473</b>	<b>54 982</b>	<b>56 326</b>
<i>Recettes fiscales</i>	42 336	35 563	40 411	45 695	44 356
<i>Recettes non fiscales</i>	14 946	14 449	9 062	9 288	11 970
<b>Dons extérieurs</b>	<b>35 499</b>	<b>39 035</b>	<b>51 536</b>	<b>36 353</b>	<b>51 641</b>
<i>Aides (budgétaire et non budgétaire)</i>	1 061	2 228	10 777	7 426	1 782
<i>Financement de projet (y compris assist tech)</i>	34 438	36 807	40 759	28 927	24 740
<b>Dépenses totales et prêts nets</b>	<b>94 811</b>	<b>103 262</b>	<b>100 922</b>	<b>106 292</b>	<b>106 016</b>
<b>Dépenses courantes</b>	<b>70 233</b>	<b>59 307</b>	<b>58 530</b>	<b>68 372</b>	<b>60 473</b>
<i>Personnel</i>	26 686	28 237	27 533	28 340	28 343
<i>Biens et services</i>	13 873	15 595	13 662	11 390	13 014
<i>Transferts</i>	9 878	10 168	11 894	22 866	17 780
<i>Intérêts sur la dette</i>	469	1 454	919	1 469	1 142
<i>Autres dép. courantes (inclus assist tech hors projet)</i>	19 326	3 853	4 522	4 307	14 643
<b>Dépenses en capital</b>	<b>24 578</b>	<b>43 955</b>	<b>40 919</b>	<b>37 920</b>	<b>18 427</b>
<i>Sur ressources intérieures</i>	9 467	11 002	5 649	11 119	8 255
<i>Sur ressources extérieures</i>	15 111	32 953	35 270	26 801	10 172
<b>Prêts nets</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 473</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Solde Primaire</b>	<b>-2 623</b>	<b>-14 990</b>	<b>-9 265</b>	<b>-18 729</b>	<b>-11 067</b>

Sources : CREF, FMI et BCC

### A4. Evolution des critères de convergence

	ZONE FRANC				
	2018	2019	2020	2021	2022
<b>Critères de 1er rang</b>					
<i>Solde Budgétaire de Base (en % PIB) &gt;= 0</i>	-0,6%	-3,4%	-2,2%	-3,7%	-1,9%
<i>Taux d'inflation annuel moyen &lt; 3%</i>	1,7	3,7	0,9	0,1	12,4
<i>Encours dette publique (en % PIB) &lt;= 70%</i>	19,1%	25,7%	26,5%	31,1%	-
<b>Autres indicateurs</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2021</b>	<b>2022</b>
<i>Couverture monétaire</i>	58,5%	56,3%	65,9%	61,2%	52,3%
<i>Masse salariale (en % recettes fiscales) &lt;= 35%</i>	63,0%	79,4%	68,1%	62%	63,9%
<i>Taux de pression fiscale &gt;=20%</i>	8,6%	6,8%	7,7%	8,3%	7%

Source : BCC

## A5. Evolution du commerce extérieur

### Importations en millions FC

Importations en valeur (millions FC)	2 016	2 017	2 018	2 019	2 020	2 021	2 022
Produits alimentaires	35 754,30	36 514,80	34 857,40	37 319,00	43 541,60	41 584,82	51 131,91
Biens d'équipement	21 748,90	25 321,40	33 899,20	27 225,80	18 549,60	27 972,90	23 199,46
Produits énergétiques	17 764,70	22 054,00	25 757,90	30 435,50	30 596,10	37 100,64	56 446,92
Biens intermédiaires	17 606,10	19 096,40	21 083,80	22 112,20	23 942,30	25 294,77	27 342,05
Autres produits	2 943,90	3 592,30	3 687,10	3 533,30	4 189,50	4 843,12	4 843,19
<b>Importations totales</b>	<b>95 818,00</b>	<b>106 578,80</b>	<b>119 285,40</b>	<b>120 625,80</b>	<b>120 819,10</b>	<b>136 796,25</b>	<b>162 963,53</b>

Sources : Douanes, SCH

### Exportations en millions FC

	2 015	2 016	2 017	2 018	2 019	2 020	2 021	2 022
Vanille	1 086,60	2 008,60	3 609,30	4 520,60	3 093,50	1 951,10	1 939,52	2 022,51
Girofle	3 057,10	8 442,20	9 442,20	9 639,70	6 256,60	3 868,10	5 685,50	17 138,63
Ylang-Ylang	862,5	478,8	1 776,40	1 724,00	5 387,10	1 925,90	2 624,14	1 148,46
Autres produits	1 937,40	1 907,20	1 920,70	1 758,10	2 538,80	1 179,40	4 242,58	5 303,97
<b>Total</b>	<b>6 943,50</b>	<b>12 836,70</b>	<b>16 748,60</b>	<b>17 642,40</b>	<b>17 276,00</b>	<b>8 924,40</b>	<b>14 491,75</b>	<b>25 613,57</b>

Source : Douanes

## A6. Situation monétaire, en millions FC

<i>Contreparties</i>	<i>déc-16</i>	<i>déc-17</i>	<i>déc-18</i>	<i>déc-19</i>	<i>déc-20</i>	<i>déc-21</i>	<i>déc-22</i>
<b>AVOIRS EXTERIEURS (NETS)</b>	<b>69 047,70</b>	<b>77 716,00</b>	<b>80 969,80</b>	<b>82 655,80</b>	<b>107 791,70</b>	<b>120 335,32</b>	<b>111 022,33</b>
<i>Banque Centrale des Comores</i>	62 133,20	76 197,90	76 038,10	74 988,60	101 159,40	115 786,10	104 200,29
<i>Banques et Etablissements Financiers</i>	6 914,50	1 518,00	4 931,70	7 667,10	6 632,30	4 549,23	6 822,04
<b>CREDIT INTERIEUR</b>	<b>85 398,90</b>	<b>85 472,30</b>	<b>89 710,80</b>	<b>99 223,00</b>	<b>90 515,50</b>	<b>112 428,32</b>	<b>145 581,49</b>
<b>Créances sur l'Administration Centrale</b>	<b>10 241,10</b>	<b>5 945,90</b>	<b>9 535,50</b>	<b>17 068,30</b>	<b>12 424,80</b>	<b>17 037,78</b>	<b>25 130,00</b>
<i>Créances brutes (sur l'Administration Centrale)</i>	18 292,50	18 405,10	16 626,00	25 659,10	31 798,90	41 393,44	39 477,00
<i>Dépôts (de l'Administration Centrale)</i>	8 051,40	12 459,20	7 090,50	8 590,80	19 374,20	24 355,66	14 347,01
<b>Crédits à l'économie</b>	<b>75 157,80</b>	<b>79 526,40</b>	<b>80 175,30</b>	<b>82 154,70</b>	<b>78 090,80</b>	<b>95 390,54</b>	<b>120 451,50</b>
<i>Secteur public (Admi Loc et SNFP)</i>	2 898,60	2 345,40	2 049,70	812,9	1 525,80	6 715,57	18 719,57
<i>Secteur privé</i>	72 259,10	77 166,90	78 122,60	81 332,30	76 557,90	88 674,97	101 731,92
<i>Autres crédits (Autres Sociétés Financières Publiques)</i>	-	14,1	3	9,5	7	0	0
<b>Autres postes nets</b>	<b>-28 999,60</b>	<b>-35 478,50</b>	<b>-32 152,30</b>	<b>-35 168,10</b>	<b>-34 750,70</b>	<b>-31 241,26</b>	<b>-37 372,51</b>
<b>M2 / Monnaie au sens large</b>	<b>déc-16</b>	<b>déc-17</b>	<b>déc-18</b>	<b>déc-19</b>	<b>déc-20</b>	<b>déc-21</b>	<b>déc-22</b>
<b>M1 / Moyens de paiements</b>	<b>84 267,40</b>	<b>85 934,10</b>	<b>92 780,80</b>	<b>98 099,40</b>	<b>110 868,90</b>	<b>140 822,65</b>	<b>151 392,08</b>
<b>Circulation Fiduciaire hors BEF</b>	<b>28 726,70</b>	<b>32 903,50</b>	<b>35 904,00</b>	<b>38 764,10</b>	<b>41 592,10</b>	<b>47 701,77</b>	<b>59 154,16</b>
<b>Dépôts à vue</b>	<b>55 540,70</b>	<b>53 030,50</b>	<b>56 876,80</b>	<b>59 335,30</b>	<b>69 276,70</b>	<b>93 120,88</b>	<b>92 237,93</b>
<i>Banque Centrale des Comores</i>	2 176,60	3 044,90	2 565,50	154,4	1 186,10	1 187,24	1 343,07
<i>Banques et Etablissements Financiers</i>	53 364,10	49 985,70	54 311,30	59 180,90	68 090,60	91 933,64	90 894,85
<b>M2 - M1 / Epargne Liquide</b>	<b>41 179,70</b>	<b>41 775,70</b>	<b>45 747,40</b>	<b>48 611,30</b>	<b>52 677,70</b>	<b>60 699,73</b>	<b>67 839,23</b>
<i>Dépôts d'épargne et Comptes à terme</i>	41 179,70	41 775,70	45 747,40	48 611,30	52 677,70	60 699,73	67 839,23
<b>Total de la Masse Monétaire</b>	<b>125 447,00</b>	<b>127 709,80</b>	<b>138 528,20</b>	<b>146 710,70</b>	<b>163 546,60</b>	<b>201 522,38</b>	<b>219 231,31</b>

Source : BCC

## A7. Activités bancaires

### Parts de marché, en pourcentage du total

Crédit brut	déc-16	déc-17	déc-18	déc-19	déc-20	déc-21	déc-22
<i>BDC</i>	11,30%	10,70%	9,60%	10,80%	10,00%	8,82%	6,57%
<i>BFC</i>	7,20%	7,80%	7,60%	7,50%	8,40%	5,43%	4,54%
<i>BIC</i>	16,60%	15,10%	16,10%	11,60%	10,80%	16,76%	16,17%
<i>Exim Bank</i>	17,90%	15,50%	11,60%	15,90%	17,40%	16,32%	19,21%
<i>Réseau MECKs</i>	23,80%	25,80%	29,80%	29,60%	30,40%	29,39%	31,81%
<i>Sanduk Anjouan</i>	10,20%	11,30%	11,30%	10,90%	10,90%	9,88%	9,26%
<i>Sanduk Mohéli</i>	0,80%	0,70%	0,80%	0,70%	0,50%	0,63%	0,58%
<i>Sanduk Ngazidja</i>	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,50%	2,00%	2,76%
<i>SNPSF</i>	12,10%	13,10%	13,10%	13,00%	10,10%	10,78%	9,11%
<i>Système Bancaire</i>	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Source : BCC

Dépôts	déc-16	déc-17	déc-18	déc-19	déc-20	déc-21	déc-22
<i>BDC</i>	8,40%	8,60%	7,80%	8,40%	7,40%	8,52%	7,17%
<i>BFC</i>	3,70%	4,20%	6,50%	5,60%	4,00%	4,26%	3,97%
<i>BIC</i>	16,50%	17,20%	16,80%	14,30%	13,10%	13,97%	13,62%
<i>Exim Bank</i>	17,70%	12,20%	14,40%	15,60%	18,60%	17,87%	16,68%
<i>Réseau MECKs</i>	21,70%	25,20%	26,60%	28,30%	29,40%	29,06%	31,71%
<i>Sanduk Anjouan</i>	10,20%	11,00%	10,50%	10,00%	9,00%	7,92%	7,95%
<i>Sanduk Mohéli</i>	0,80%	0,90%	0,90%	0,80%	0,70%	0,77%	0,81%
<i>Sanduk Ngazidja</i>	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	3,00%	3,52%	4,65%
<i>SNPSF</i>	21,00%	20,80%	16,50%	17,00%	14,90%	14,10%	13,45%
<i>Système Bancaire</i>	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Source : BCC

### Evolution de quelques indicateurs du secteur bancaire, en millions FC

	déc-16	déc-17	déc-18	déc-19	déc-20	déc-21	déc-22
<i>Trésorerie (Actif)</i>	50 936	42 086	49 710	52 211	71 122	83 117	68 699
<b>Crédits bruts</b>	<b>78 086</b>	<b>80 688</b>	<b>79 946</b>	<b>86 481</b>	<b>81 526</b>	<b>97 173</b>	<b>120 929</b>
<i>Créances douteuse</i>	16 190	18 903	18 894	18 168	17 943	16 347	16 844
<i>Provisions</i>	10 953	11 484	11 848	12 681	12 757	12 008	10 611
<b>Dépôts</b>	<b>102 715</b>	<b>97 734</b>	<b>104 818</b>	<b>112 488</b>	<b>130 707</b>	<b>158 979</b>	<b>164 959</b>
<i>Trésorerie passif</i>	10 009	8 098	6 106	4 576	6 019	6 810	5 729
<b>Bilan</b>	<b>133 239</b>	<b>126 118</b>	<b>139 555</b>	<b>143 351</b>	<b>156 436</b>	<b>189 393</b>	<b>201 144</b>
<i>Réserves excédentaires</i>	12007,3	9602	11634,5	12239,6	19110	83 117	68 699
<i>Réserves obligatoires</i>	13697,7	14812,5	15154,1	16094,3	12603,3	15605,2	24283,9
<i>Taux de créances douteuses</i>	20,70%	23,40%	23,60%	21,00%	22,00%	16,82%	13,93%
<i>Taux de provision</i>	67,70%	60,80%	62,70%	69,80%	71,10%	73,45%	63,00%

Sources : BCC

## A8. Mouvements de devises, en millions FC

Mois	Entrées de fonds (transfert STA+change manuel)					Sorties de fonds (transfert STA+change manuel)				
	2018	2019	2020	2021	2022	2018	2019	2020	2021	2022
Janvier	5 710	6 209	8 106	10 143	12 713	2 039	2 446	2 558	2 169	3 186
Février	4 109	4 905	6 562	9 647	9 904	2 252	2 524	2 530	2 818	3 549
Mars	3 984	5 369	6 586	10 035	10 785	2 622	2 699	2 676	3 896	4 109
<b>Trimestre</b>	<b>13 802</b>	<b>16 483</b>	<b>21 254</b>	<b>29 824</b>	<b>33 401</b>	<b>6 913</b>	<b>7 670</b>	<b>7 764</b>	<b>8 883</b>	<b>10 844</b>
Avril	3 753	4 996	8 050	11 140	12 367	2 383	2 805	1 075	2 758	3 218
Mai	4 459	6 241	8 113	10 204	9 808	2 495	2 456	1 467	3 286	3 752
Juin	4 387	4 989	9 922	8 571	10 333	1 951	2 394	1 961	4 129	4 169
<b>Trimestre</b>	<b>12 599</b>	<b>16 225</b>	<b>26 086</b>	<b>29 915</b>	<b>32 509</b>	<b>6 829</b>	<b>7 655</b>	<b>4 503</b>	<b>10 173</b>	<b>11 140</b>
Juillet	9 158	10 501	10 156	10 643	16 456	1 837	2 319	2 074	2 680	2 670
Août	7 657	8 522	10 453	12 674	21 169	2 060	2 229	2 438	2 836	5 752
Septembre	4 952	6 645	9 180	10 215	13 408	2 443	3 333	2 780	3 925	4 892
<b>Trimestre</b>	<b>21 767</b>	<b>25 668</b>	<b>29 789</b>	<b>33 531</b>	<b>51 033</b>	<b>6 340</b>	<b>7 881</b>	<b>7 292</b>	<b>9 441</b>	<b>13 315</b>
Octobre	4 811	6 628	8 816	9 541	11 257	2 382	2 856	3 199	3 692	4 375
Novembre	4 561	5 608	9 665	9 228	10 379	2 392	2 709	3 138	3 214	4 367
Décembre	7 642	9 641	10 664	13 004	15 040	2 229	2 594	2 961	2 807	4 450
<b>Trimestre</b>	<b>17 014</b>	<b>21 878</b>	<b>29 145</b>	<b>31 772</b>	<b>36 676</b>	<b>7 003</b>	<b>8 159</b>	<b>9 298</b>	<b>9 712</b>	<b>13 192</b>
<b>TOTAL</b>	<b>65 183</b>	<b>80 254</b>	<b>106 274</b>	<b>125 042</b>	<b>153 618</b>	<b>27 085</b>	<b>31 365</b>	<b>28 856</b>	<b>38 209</b>	<b>48 491</b>

Sources : BCC

## Transferts d'argent, en millions FC

Transferts Mois	Réceptions					Emissions				
	2018	2019	2020	2021	2022	2018	2019	2020	2021	2022
Janvier	3 405	3 242	4 149	7 038	8 168	894	933	933	1176	1608
Février	2 502	3 156	4 024	8 387	7 542	696	886	897	1140	1458
Mars	3 001	3 289	4 068	9 156	8 238	785	909	1 242	1419	1790
<b>Trimestre 1</b>	<b>8 908</b>	<b>9 688</b>	<b>12 241</b>	<b>24 581</b>	<b>23 948</b>	<b>2 376</b>	<b>2 728</b>	<b>3 072</b>	<b>3735</b>	<b>4856</b>
Avril	3 018	3428	6666	9886	10143	879	899	894	1422	1714
Mai	3 450	4345	7090	8972	7637	1 046	1 029	1 171	1339	1634
Juin	2 586	2980	8861	7218	7793	862	834	1 534	1418	1752
<b>Trimestre 2</b>	<b>9 054</b>	<b>10 753</b>	<b>22 617</b>	<b>26 076</b>	<b>25 573</b>	<b>2 787</b>	<b>2 761</b>	<b>3 599</b>	<b>4179</b>	<b>5101</b>
Juillet	2 626	3 609	9 076	7 035	8 148	820	977	1 694	1534	1671
Août	3 508	4 468	8 921	8 235	10 088	777	874	1 931	1598	2438
Septembre	3 305	4 486	8 038	7 793	9 364	761	1 259	1 580	1627	2004
<b>Trimestre 3</b>	<b>9 439</b>	<b>12 562</b>	<b>26 035</b>	<b>23 062</b>	<b>27 600</b>	<b>2 359</b>	<b>3 110</b>	<b>5 205</b>	<b>4759</b>	<b>6113</b>
Octobre	3 483	4 270	7 216	7 516	8 708	865	1 007	1 621	1627	2017
Novembre	3 065	3 498	7 919	7 162	7 975	850	904	1 706	1530	2205
Décembre	3 558	4 228	7 922	8 011	9 400	893	883	1 496	1614	2485
<b>Trimestre 4</b>	<b>10 106</b>	<b>11 996</b>	<b>23 057</b>	<b>22 689</b>	<b>26 082</b>	<b>2 608</b>	<b>2 794</b>	<b>4 824</b>	<b>4771</b>	<b>6707</b>
<b>TOTAL</b>	<b>37 507</b>	<b>45 000</b>	<b>83 950</b>	<b>96 409</b>	<b>103 203</b>	<b>10 129</b>	<b>11 393</b>	<b>16 700</b>	<b>17445</b>	<b>22776</b>

Sources : BCC

## Opérations de change manuel, en millions FC

Mois	Achats de devises					Ventes de devises				
	2018	2019	2020	2021	2022	2018	2019	2020	2021	2022
Janvier	2 305	2 966	3 957	3 105	4 545	1 145	1 513	1 625	993	1 578
Février	1 607	1 749	2 538	1 259	2 362	1 556	1 638	1 632	1 678	2 092
Mars	983	2 080	2 519	878	2 547	1 836	1 791	1 434	2 477	2 319
<b>Trimestre</b>	<b>4 894</b>	<b>6 795</b>	<b>9 013</b>	<b>5 242</b>	<b>9 453</b>	<b>4 537</b>	<b>4 942</b>	<b>4 692</b>	<b>5 148</b>	<b>5 989</b>
Avril	735	1 568	1 385	1 254	2 225	1 504	1 906	181	1 337	1 504
Mai	1 008	1 896	1 023	1 231	2 171	1 449	1 427	296	1 946	2 118
Juin	1 801	2 008	1 061	1 354	2 540	1 089	1 560	427	2 711	2 417
<b>Trimestre</b>	<b>3 545</b>	<b>5 472</b>	<b>3 469</b>	<b>3 839</b>	<b>6 936</b>	<b>4 042</b>	<b>4 894</b>	<b>904</b>	<b>5 994</b>	<b>6 039</b>
Juillet	6 532	6 892	1 080	3 608	8 309	1 017	1 342	380	1 146	999
Août	4 149	4 054	1 532	4 439	11 081	1 283	1 355	506	1 238	3 314
Septembre	1 647	2 159	1 142	2 422	4 043	1 681	2 075	1 200	2 298	2 888
<b>Trimestre</b>	<b>12 328</b>	<b>13 106</b>	<b>3 754</b>	<b>10 469</b>	<b>23 433</b>	<b>3 981</b>	<b>4 772</b>	<b>2 086</b>	<b>4 682</b>	<b>7 202</b>
Octobre	1 328	2 359	1 600	2 025	2 549	1 517	1 849	1 578	2 065	2 358
Novembre	1 496	2 110	1 746	2 066	2 404	1 542	1 804	1 432	1 684	2 162
Décembre	4 084	5 413	2 742	4 993	5 640	1 336	1 712	1 465	1 193	1 965
<b>Trimestre</b>	<b>6 908</b>	<b>9 882</b>	<b>6 088</b>	<b>9 083</b>	<b>10 593</b>	<b>4 395</b>	<b>5 365</b>	<b>4 474</b>	<b>4 941</b>	<b>6 485</b>
<b>TOTAL</b>	<b>27 676</b>	<b>35 255</b>	<b>22 323</b>	<b>28 633</b>	<b>50 415</b>	<b>16 955</b>	<b>19 972</b>	<b>12 156</b>	<b>20 765</b>	<b>25 714</b>

Sources : BCC

## A9. Compensation des valeurs, en millions FC (Chèques et virements)

	Nombre de chèques		Valeur des chèques En milliards FC		Chèque rejetée		Valeur des chèques re En milliards FC	
	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022
Janvier	6 179	6 703	5,5	5,9	142	128	0,12	0,34
Février	6 097	6 330	5,0	5,4	93	157	0,11	0,06
Mars	7 513	7 149	6,5	6,8	162	152	0,12	0,12
Avril	7 096	6 591	6,1	6,5	113	125	0,11	0,06
Mai	6 114	6 520	5,0	6,7	142	178	0,17	0,16
Juin	7 292	6 885	5,8	7,2	149	141	0,09	0,13
Juillet	6 310	6 149	5,4	6,3	162	125	0,15	0,18
Août	6 850	7 019	6,1	7,5	167	145	0,11	0,15
Septembre	6 564	6 432	6,7	5,8	140	107	0,13	0,11
Octobre	6 365	6 616	5,2	6,6	185	467	0,12	0,10
Novembre	6 659	6 929	6,5	6,9	127	133	0,2	0,11
Décembre	6 606	6 915	6,1	6,9	149	350	0,11	0,24
<b>Total</b>	<b>79 645</b>	<b>80 238</b>	<b>70</b>	<b>79</b>	<b>1 731</b>	<b>2 208</b>	<b>1,5</b>	<b>1,8</b>

Source : BCC

	Nombre de virement		Valeur des virements En milliards FC		Virement rejeté		Valeur En milliards FC	
	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022
<i>Janvier</i>	1 854	2181	8,54	9,96	27	40	0,02	0,09
<i>Février</i>	1 849	2309	12,28	9,61	26	43	0,02	0,04
<i>Mars</i>	2 655	2850	12,36	11,53	30	55	0,01	0,05
<i>Avril</i>	2 466	2657	9,85	13,28	45	55	0,19	0,11
<i>Mai</i>	2 330	2399	9,32	13,70	29	50	0,16	0,09
<i>Juin</i>	2 406	2602	11,37	10,71	40	39	0,02	0,23
<i>Juillet</i>	2 369	2543	9,56	12,56	27	58	0,09	0,03
<i>Août</i>	2 351	2543	13,95	14,03	44	40	0,09	0,27
<i>Septembre</i>	2 322	2865	11,55	15,04	36	34	0,05	0,07
<i>Octobre</i>	2 550	2714	9,89	10,07	41	38	0,21	0,19
<i>Novembre</i>	2 721	2697	10,92	10,40	76	30	0,06	0,11
<i>Décembre</i>	2 954	3162	12,19	17,24	68	35	0,07	0,07
<b>Total</b>	<b>28 827</b>	<b>31 522</b>	<b>132</b>	<b>148</b>	<b>489</b>	<b>517</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

Source : BCC